



Portrait-robot du collectionneur d'art

A l'occasion de la Tefaf qui s'est terminée dimanche, le spécialiste de l'assurance de l'art AXA Art a dévoilé sa Grande enquête sur les collectionneurs. Ceux-ci sont plutôt masculins, diplômés, amateurs de peinture et disent faire leurs choix d'instinct. Ils se partagent en quatre catégories : les passionnés, les traditionalistes, les investisseurs et les collectionneurs hybrides.

Alors que le marché de l'art ne cesse de s'étendre sur la planète, qu'il a encore gagné 8% en 2013 pour atteindre 47,4 milliards d'euros selon Arts Economics, AXA Art a mené dans le cadre de son partenariat avec la Tefaf, la foire de Maastricht qui vient de refermer ses portes, sa Grande enquête mondiale sur les collectionneurs, pour tenter de mieux identifier ces derniers. « Les œuvres et les objets d'art incarnent la passion, l'héritage, les investissements, de nos clients. Il nous faut parfaitement connaître ces derniers pour leur offrir des solutions adaptées, alors que les évolutions du marché de l'art apportent leur lot de défis », précise Dirk Heinrich, directeur général d'AXA Art Allemagne.

Cette étude, qui porte sur près d'un millier de collectionneurs internationaux, a identifié quatre catégories parmi les sondés : le passionné (37%) à l'intérêt constant pour l'art; le traditionaliste (16%), qui s'inscrit dans une lignée de collections familiales; l'investisseur (24%) qui diversifie ainsi ses placements; et enfin le collectionneur hybride (23%).

Point commun de tous : créer une collection est avant tout synonyme de plaisir.

« A l'instinct »

Une majorité des sondés sont des hommes, de 40 à 69 ans, diplômés d'études supérieures. Bien qu'ils collectionnent des objets d'art de diverses natures, 89% des répondants confient s'intéresser avant tout à la peinture. Près de la moitié collectionne des photographies. A quelle échelle achètent-ils ? Un sondé sur dix déclare posséder un ensemble d'œuvres estimé à plus de 1 million de dollars. Mais près de 15% des collections seraient d'une valeur inférieure à 100.000 dollars. Difficile toutefois pour AXA Art de dresser un bilan fiable, puisque un tiers des sondés a refusé de communiquer sur ce point.

Concernant leurs motivations, 65% des participants répondent collectionner à l'instinct, suivant leurs goûts, et non de manière systématique. 30% collectionnent des objets en se basant sur leurs qualités intrinsèques, le souci de bien investir étant présent. Seuls 5% adoptent une approche plus académique. Collectionner est souvent considéré comme une activité passionnante et une façon d'enrichir ses connaissances en art.

Portrait-robot du collectionneur d'art

Source : Lesechos.fr

Par : [Martine Robert](#) le 24/03/2014



Internet encore secondaire

Alors que les foires d'art se multiplient dans le monde, 95% des amateurs d'art interrogés déclarent que ces événements internationaux constituent pour eux la principale source d'informations sur les œuvres et les artistes, avant les expositions. Pourtant, près de trois-quarts des collectionneurs privilégient les galeries comme lieu d'acquisition. Reste à savoir dans quelle mesure ces achats résultent de contacts pris sur les foires... Internet a quant à lui un rôle encore secondaire : pratiquement tous les collectionneurs l'utilisent pour mener des recherches mais seulement 34% pour acquérir une pièce, et 42% refusent catégoriquement de réaliser des achats en ligne.